

ÉBOURIFFANTE « CHIENNE DE MA VIE »

LE COMÉDIEN ALADIN REIBEL INTERPRÈTE LE TEXTE PLEIN DE SEL
DE CLAUDE DUNETON.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

Une nappe en plastique à carreaux rouges et blancs recouvre une table entourée de trois chaises. Deux bougeoirs, deux verres et une photo de famille en noir et blanc sont posés sur un petit meuble. Ne manque qu'une comtoise. L'homme qui entre en scène parle tout de suite de celle qui court la campagne et fait la sourde oreille quand il l'appelle : « Rita ! ». Sa chienne. Enfin celle de son père. Rejetée par sa mère. L'animal est l'objet d'un « contentieux » dans le couple. Il sera le compagnon de cet enfant unique jusqu'à son adolescence. « *En partageant avec moi les mauvaises humeurs et les coups de ma mère, la Rita a dû me rendre un jfeffé service, mine de rien. Je me trouvais moins seul face aux adultes* », écrit Claude Duneton.

Des saveurs d'antan

Aladin Reibel a bien connu l'auteur corrézien disparu en 2012. Ils se sont rencontrés en 1995 sur le tournage d'un téléfilm et se sont liés d'amitié. L'idée de transposer *La Chienne de ma vie* (Éditions Buchet-Chastel, 2007), son œuvre autobiographique au théâtre est venue naturellement. Avec la metteuse en scène Élodie Chanut et l'accordéoniste Michel Glasko, le comédien a concocté un spectacle plein de saveurs d'autrefois. Enveloppant, prégnant, fort et chaud comme une soupe de pommes de terre.

Découpés à la serpe, précis comme des notes de musique, les mots de celui qui fut le chroniqueur de la langue française au *Figaro littéraire* sonnent juste et recréent l'existence rude des paysans, la solitude qui prend quand



Aladin Reibel était proche de l'auteur corrézien disparu en 2012.

la nuit tombe et qu'il faut rentrer les vaches. Aladin Reibel est le père qui tonne, la mère qui râle, et la chienne qui n'en fait qu'à sa tête est omniprésente. Indocile et maligne. Libre. Comme son jeune maître que la génitrice à la main leste voue à tous les diables.

Aladin Reibel n'aurait pu rendre un plus bel hommage à Claude Duneton. Il a d'ailleurs étrenné cette pépite dans son village natal de Lagleygeolle, début 2019. Amateur de bons vins, il a trouvé un prétexte pour en déguster sur le plateau ! Il nous fait entrer dans un monde révolu, marqué par la Première guerre. À cor et à cri, en jouant et en dansant. À en tremper sa chemise. ■

Jusqu'au 27 novembre, Théâtre
Les Rendez-vous d'ailleurs, Paris (20^e).
Rens. : 01 40 09 15 57 ou 07 67 04 54 89.

ASICS; ZAGBIJOUX; GAS BIJOUX; AURELIE BIDERMAN; CHRISTOPHE LEMAIRE; CELINE